

Culture sportive

# Archi physique

Pensée pour gonfler muscles et ego, la salle de sport se voit investie aussi par les architectes et designers.

Par *Lisa Agostini*



↑ Blanche, espace dédié aux pratiques douces, a élu domicile dans un hôtel particulier parisien Art nouveau.

Vincent Eschalière, architecte, ancien rugbyman du Racing Métro 92, nous fait visiter l'un de ses derniers « bébés », la Montgolfière Lamarck, antenne de la salle de sport du même nom, ouverte fin 2025. Cette bâtisse nimbée de lumière propose sur 2800 m<sup>2</sup> six salles pour la musculation, boxe, yoga, cardio... ainsi qu'un café audiophile, où un imposant système sonore habille l'espace. « Nous avons essayé de mettre en valeur le squelette, la structure, du bâtiment. Les poteaux centenaires en béton sont associés à des éléments contemporains, plus décidés, plus travaillés, avec différentes textures. C'est un mélange de matières précieuses avec un mélange de matières brutes. Cela renvoie à la programmation sportive, à la rigueur, et à la force de la matière. C'est assez cool. » Autre ambiance, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement, où a élu domicile le Club de sport & spa La Fondation, en juin 2025. Terrasse pavée, coffee-shop, dans un mélange de bois et de blanc. Le hall, toujours de blanc et de bois vêtu, se prolonge pour nous amener vers un imposant canapé de cuir. Derrière lui, un impressionnant mur d'escalade sous verrière apparaît. La cheffe d'orchestre de ce lieu, l'architecte Marika Dru souhaitait un lieu « de partage, où l'on a envie de s'attarder, d'échanger, et pas seulement pour une pratique sportive très individuelle. Ce canapé aurait très bien pu être dans le salon d'un particulier, comme cette bibliothèque de bouquins d'art que j'aurais pu avoir chez moi ».

Qu'est-il arrivé à nos salles de sport ? Que sont devenus les méchants sous-sols mal éclairés ? Les casiers de vestiaires qui ferment mal et les tentatives de décoration douteuses ? Vincent Grégoire, tendanceur de l'agence NellyRodi, qui analyse nos →

→ la Montgolfière Lamarck : 2800 m<sup>2</sup>, six salles pour muscu, boxe, yoga, cardio... et un café.



→ habitudes de consommation : « Tout comme dans l'univers de la coiffure, ou de la parfumerie, la salle de sport était standardisée. Le décor était le même dans le monde entier. Résultat : des parfumeries de niches ont fait leur apparition, idem pour les salons de coiffure, ou l'hôtellerie. C'est la même chose pour votre club de sport. Aussi, la pratique sportive a longtemps été perçue comme une exécution sans vie, sans âme. Les propositions étaient désincarnées et standardisées. Et c'est un comble parce qu'il est ici question d'organisme, d'estime de soi, de cordes sensibles. »

La tendance est récente. Mais des acteurs n'ont pas attendu, comme le groupe Masada, propriétaire des clubs Blanche dans le IX<sup>e</sup> arrondissement parisien et de Klay dans le II<sup>e</sup>. « Quand nous commençons à réfléchir à un nouvel espace, tout part de l'architecture », souligne Rudy Achache, directeur général du groupe. Blanche, consacré aux pratiques douces, ouvert en 2018, a élu domicile dans un hôtel particulier Art nouveau. Klay, axé sur la performance, s'est installé en 2008

↓  
Sauna raffiné  
dans un camaïeu  
ocre et terreux  
chez Sant Roch .



**Lumière  
et notes  
olfactives  
sont les  
prochains  
axes de  
travail**



← Bancs de muscu dans un décor de bois et de blanc avec un mur d'escalade sous verrière chez La Fondation.

espaces au coin de la rue, à l'allure de chapelle, où la pratique s'approche du spirituel, avec un travail sur la lumière, les notes olfactives, la température », imagine Vincent Grégoire. Rue Saint-Roch, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, à deux pas du jardin des Tuileries, Sant Roch propose aux Parisiens depuis mars 2026 de découvrir la « contrast therapy », méthode de récupération qui alterne entre sauna et bains froids. Le directeur Olivier Leone et l'architecte Ali McQuaid Mitchell ont façonné un écrin intimiste et raffiné dans un camaïeu ocre et terreux. Présenté comme un « rituel contemporain de régénération mentale et physique », ce concept monté par Chloé et Jules Bouscatel, à l'origine du groupe Monday Sports Club qui comprend Dynamo, Riise, Punch, pourrait faire des petits dans une dizaine de grandes villes européennes d'ici à 2030. **E**

dans un bâtiment industriel avec structure Eiffel, doté d'un ancien monte-charge à la new-yorkaise. Preuve du succès, les sportifs qui souhaitent s'offrir un abonnement annuel, entre 1990 et 2400 euros, sont sur liste d'attente. « Contrairement à des clubs plus low cost, notre modèle n'est pas de vendre des abonnements pour des espaces où les clients ne viendront jamais, c'est l'inverse. Un lieu esthétique, pensé, fait venir et revenir les gens chez nous. » Masada rouvrira en juin prochain le Ken Club, sa première adresse lancée dans les années 1980, qui s'est offert un coup de frais signé Marion Mailaender et Rodolphe Parente.

Quelle pourrait être la salle de demain ? « Après ces grandes cathédrales et leurs verrières pleines de lumière, la tendance prendrait la forme de petits

↓ Sacs de frappe, parquet en point de Hongrie et boiseries dans la salle Blanche.

